

Bulletin Mensuel
Février 2002, vol. 6 no. 02

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : 1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet DAP II Agriculture de la CARE Haïti, et de l'ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

SOMMAIRE NORD-OUEST

Le mois de février est considéré comme un mois sec et venteux ponctué de passages pluvieux. Cette année 2002, peu de chutes de pluie ont caractérisé le mois de février (2 à 3 jours en moyenne)

Au niveau des cultures, les plantations ont souffert de la sécheresse qui sévit dans la zone et les infestations d'insectes sont à la hausse dans les champs. Dans quelques endroits, à la faveur du passage des restes d'un front froid en milieu de mois, quelques planteurs ont profité pour mettre en terre des semences, principalement d'arachide et de manioc. La hausse généralisée des prix de la banane, du haricot et du maïs se poursuit.

En ce qui a trait à l'alimentation des animaux, les fourrages commencent à faire défaut dans l'ensemble. Avec la situation de stress hydrique prolongé qui se développe, les maladies des animaux sont en recrudescence. Des cas de charbon bactérien et de new castle ont été signalés respectivement chez les bovins, caprins et volailles.

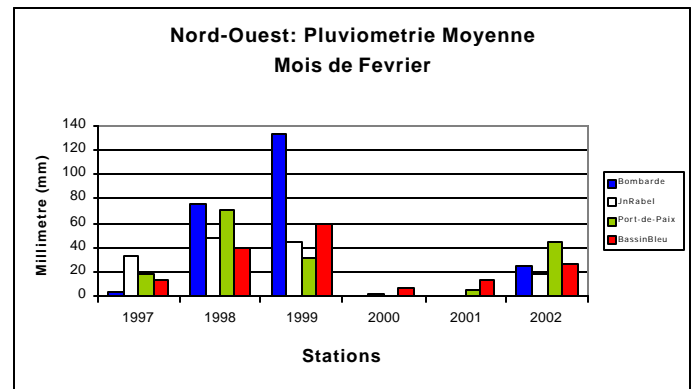
Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
--	----------	-----------	--------------	-------

Normale	41.5	35.6	29.7	21.1
Fév 10 ans				
Pluie	24.7	19.6	46	27.7
Fév 2002				

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Février

Stations	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Bombarde	4	76.8	133.2	0	0	24.7



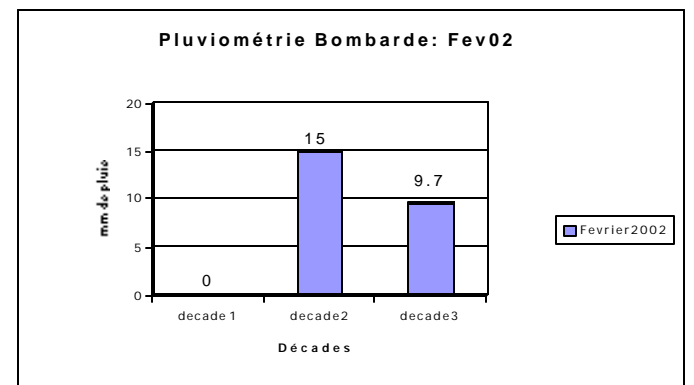
Jn-Rabel	33	48	45.3	2	0	19.6
P-de-Paix	19.5	72	31	0	4.4	46
B-Bleu	13.4	39	59.3	7	13.4	27.7

Fig. 1

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

En février, la commune de Bombarde n'a reçu que trois à quatre chutes de pluies dans l'ensemble des postes totalisant 24.7mm de pluie en moyenne au deuxième et troisième



décades après une longue période de sécheresse d'environ

trente jours, allant de la deuxième décennie de Janvier à la fin de la première décennie de Février,

Fig.2

Production agricole et élevage de bétail

La majorité des terres sont en friche suite à la sécheresse qui a occasionné des pertes appréciables. Les faibles pluies enregistrées à la deuxième décennie ont été mises à profit par un petit groupe de planteurs pour le semis du manioc, de la patate et de l'arachide avec l'apparition de la nouvelle saison de l'année.

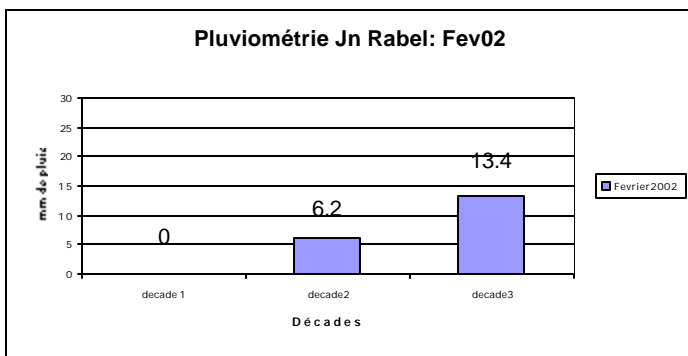
Dans les marchés, de petites quantités de pois congo et de patate contrastent avec les grandes piles de sacs de charbon en attente pour le chargement vers les grandes villes.

Les paysans sont ainsi retournés à leurs vieilles stratégies de survie en vendant le charbon et le petit bétail en temps difficile.

JEAN RABEL

Pluviométrie

La commune de JeanRabel a souffert également de la sécheresse. Ce mois-ci, le gros de la pluie (19.6mm) est concentré sur deux jours en moyenne dans la majorité des



postes, principalement au deuxième et troisième décennie.

Fig. 3

Production agricole et élevage de bétail

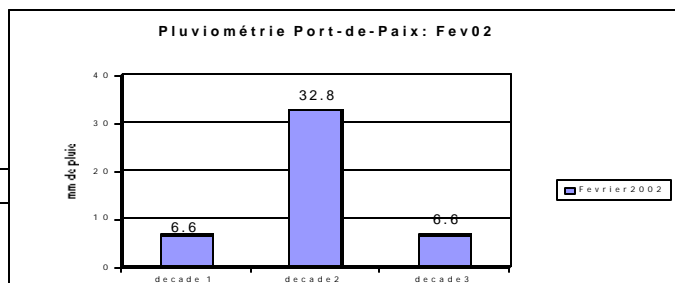
La commune de Jn Rabel a reçu moins de pluie que le mois dernier. Les plantations de maïs et de petit-mil sont menacées. Après trente jours de sécheresse, elles ont perdu leur humidité. et les infestations d'insectes sont à la hausse. Le débit des rivières a grandement baissé mettant en difficulté les systèmes d'irrigation et particulièrement la culture de la banane, principale source de revenu des agriculteurs de la zone.

Cette situation a contribué à maintenir la hausse des prix des principales denrées.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Dans la commune de Port-de-Paix, un total de 46mm pour une moyenne de 3 jours de pluie dans l'ensemble des postes a



été enregistré au cours de la deuxième décennie principalement. La période venteuse s'est poursuivie tout au cours de la deuxième moitié du mois augmentant les infections respiratoires de plusieurs résidents du NordOuest.

Fig.4

Production agricole et élevage de bétail

Les faibles récoltes de maïs, patate, petit-mil et d'arachide sont presque achevées dans la plupart des aires de production de la zone. Les quelques plantations effectuées le mois dernier ont subi l'effet négatif du vent et des infestations d'insectes. Elles se trouvent en mauvais état et aucune nouvelle plantation n'a pu avoir lieu en cette période. Quelques timides activités de préparations de sol annoncent l'arrivée de la nouvelle saison.

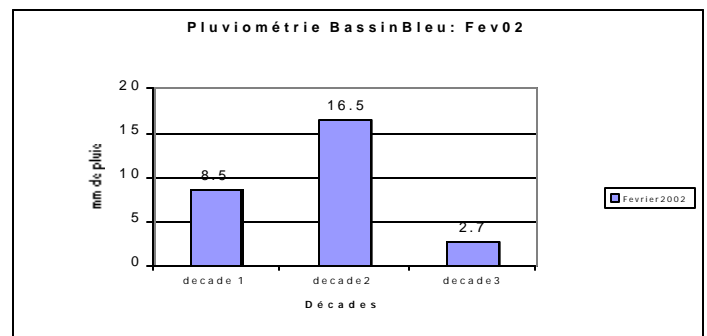
L'eau et le fourrage sont encore disponibles mais commencent à se rarefier après une décennie de sécheresse à la fin janvier et les faibles chutes de pluie du mois de février. Quelques cas de charbon bactérien ont été enregistrés dans le gros et menu bétail.

Les planteurs adoptent comme stratégie de survie la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de charbon.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Au niveau de la commune de Bassin-Bleu, la situation est à peu près la même que celle citée précédemment. De faibles pluies totalisant 27.7mm de pluie ont marqué le mois de février. Une moyenne de 3 jours de pluie a été enregistrée au cours du mois. A la deuxième décennie, le vent s'est mis de la partie contribuant à réduire encore plus le peu d'humidité qui



restait dans le sol.

Fig. 5

Production agricole et élevage de bétail

Le peu de pluie enregistrée n'a pu avoir aucun effet sur les cultures au stade végétatif. Celles-ci se trouvent menacées s'il ne se produit pas dans les prochains jours un réapprovisionnement de la disponibilité en eau des sols. Les plantations de manioc, patate et maïs présentent un aspect chétif et flétri. La récolte des manguiers et des avocats, en fleur, risque d'être compromise sous l'influence négative du vent. Quelques activités de préparations de sol sont observés par-ci par-là dans la région.

Au niveau des animaux, les problèmes d'approvisionnement en eau et en fourrages commencent à devenir inquiétant pour

les paysans. L'optimisme des éleveurs se rattache à l'espoir de la venue des pluies de la nouvelle saison.

Encore une fois, des cas de fièvre, de diarrhée et d'attaques d'insectes sont signalés.

ANALYSE DES PRIX

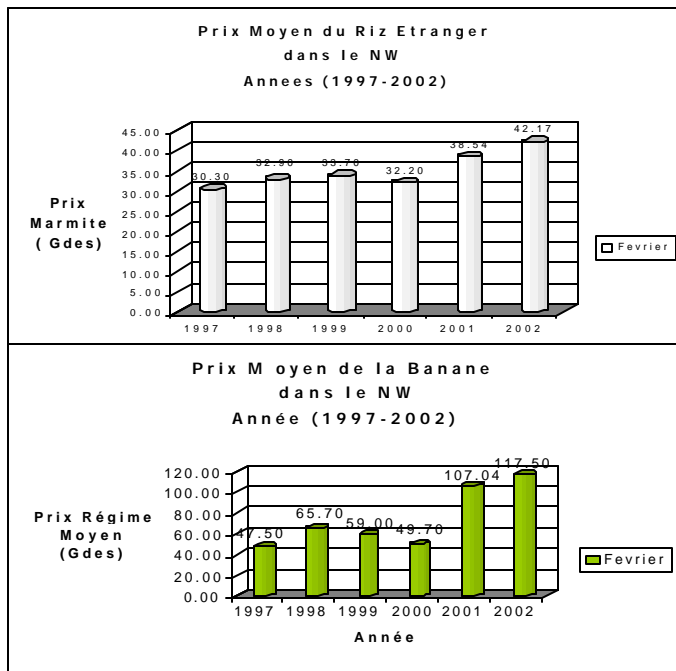
L'analyse des prix se fait ici avec les données collectées par le staff de CARE-PLUS dans le Nord-Ouest et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, La Montagne, Petite-Rivière, Lacoma-Jean-Rabel, Beauchamp et Bassin-Bleu. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit.

Les comparaisons avec la période 97-02 sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de février, le riz est revenu au niveau des 42.17gdes en moyenne dans les différents marchés. Ce qui constitue une baisse de près de 3.4% par rapport au mois dernier (43.65gdes). Par rapport à l'an dernier à la même époque, l'on peut parler d'une hausse de 9.4%(38.54gdes).

Fig. 6



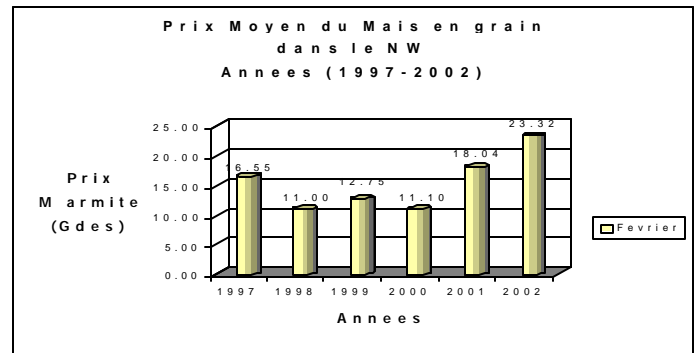
Banane

Le prix du régime de banane a recommencé à monter aux alentours de 117.50 gdes probablement à cause de la réduction des disponibilités en eau et de la maladie de Sigatoka qui recommence depuis le mois dernier à affecter les plantations dans l'aire de JeanRabel particulièrement selon l'ANOSA. Ceci représente une hausse de 7.6% par rapport au mois dernier (108.40gdes). L'écart se maintient par rapport à l'an dernier. La banane se vendait à 107.04gdes, soit

une hausse de 9.8% par rapport à l'an dernier à la même époque.

Fig. 7

Maïs en grain



La marmite de maïs a subi une légère baisse de 5.2% par rapport au mois dernier. Le prix a varié en passant de 24.60gdes à 23.32gdes.

Par rapport à l'an dernier, les prix ont crû de 29.3% avec la montée du coût de la vie.

Fig. 8

Haricot Blanc

Cette denrée continue de subir une appréciation pour atteindre les 4% par rapport au mois dernier. Le prix a crû en passant de 86.50gdes à 90gdes. La forte demande au niveau national pour cette denrée associée à l'arrivée de la nouvelle saison contribuent à cet état de fait. Cependant l'élasticité des prix a une certaine limite. Déjà, on a remarqué un ralentissement dans

l'accroissement en considérant l'évolution du prix de ce produit au cours des derniers mois.

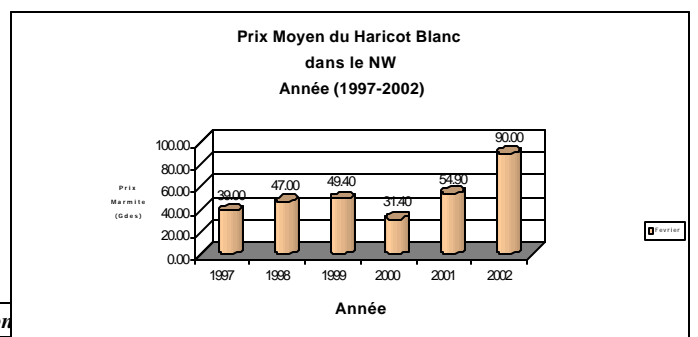
Par rapport à l'an dernier (54.90gdes), l'on peut toujours parler d'une hausse atteignant les 63.9%.

Fig. 9

Haricot noir

L'haricot noir continue de maintenir sa hausse de prix, on a enregistré 92.50gdes contre 87.75gdes le mois dernier, soit une hausse de 5.4%. La même situation prévaut ici pour l'haricot blanc.

L'année dernière à la même période, le prix était aux alentours



de 53.86gdes , soit une augmentation de 71.7% par rapport à ce qu'il est maintenant.

Charbon

Ce mois ci, il y a encore maintien de la hausse Le prix du sac de charbon a été relativement stable avec une légère variation de 0.6% en passant de 84gdes à 83.46gdes en moyenne. Par rapport à l'année dernière, la hausse est de 25.5%. Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 66.50gdes en moyenne .

Fig. 11

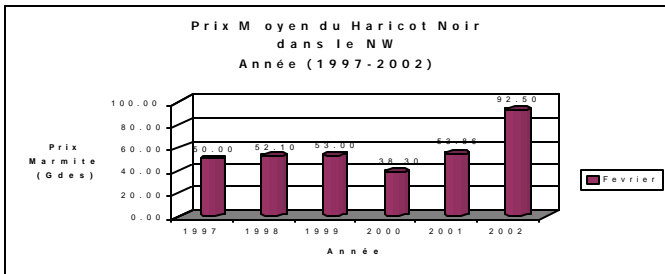
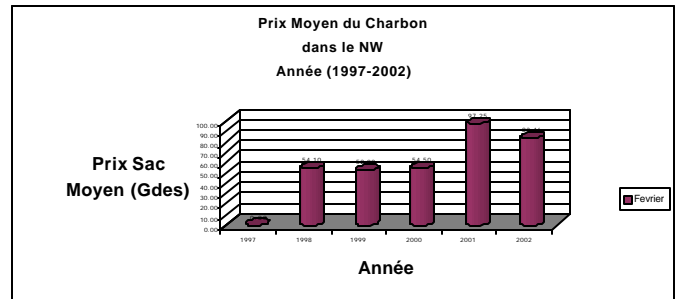


Fig.10



Répartition géographique des stations pluviométriques

